Art. 10. De voogdij van de Regering over elke instelling waarvan het doel tot de bevoegdheid van de Gemeenschap behoort, wordt door de bevoegde Minister van de Regering uitgeoefend.

Art. 11. De Regering beraadslaagt geldig over de punten die op de agenda staan indien meer dan de helft van haar leden aanwezig zijn, en behalve aanvraag om uitstel van dit of dat punt, ingediend vóór de vergadering door een lid wiens afwezigheid verantwoord is.

Worden niet in aanmerking genomen behalve bij verantwoorde en door de Regering aanvaarde noodzakelijkheid:

— de punten die niet op de dagorde voorkomen;

— de punten waarvoor het advies van de Inspectie van Financiën niet bijgevoegd is als dit vereist is;

— de punten waarvoor de toestemming van de Minister van Begroting die vereist is bij toepassing van artikel 6 van het koninklijk besluit van 5 oktober 1961, niet bijgevoegd is.

Art. 12. De Minister van Begroting is belast met het opmaken en het overleggen, gezamenlijk met de functioneel bevoegde Minister, van beraadslagingsontwerpen strekkende om in te stemmen met verbintenissen, ordonnanceringen en betaling van uitgaven boven het goedgekeurd krediet of na de weigering van het visum van het Rekenhof, onverminderd de bepalingen betreffende de nieuwe distributie van de basisposten.

Art. 13. Het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap van 17 februari 1992 houdende regeling van haar werking, wordt opgeheven.

Art. 14 Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 juni 1993.

Art. 15. De Ministers van de Regering zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 1 juni 1993.

De Minister-Voorzitster van de Regering van de Franse Gemeenschap,

Mevr. L. ONKELINX

De Minister-Lid van de Regering van de Franse Gemeenschap,

M. LEBRUN

De Minister-Lid van de Regering van de Franse Gemeenschap,

E. DI RUPO

De Minister-Lid van de Regering van de Franse Gemeenschap,

E. TOMAS

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALSE GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 93 — 1768

[C — 27310]

3 JUIN 1993. — Décret relatif aux principes généraux du plan de gestion des communes à finances obérées (1)

Le Conseil régional wallon a adopté et Nous, Exécutif, sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE Ier. — *Champ d'application*

Article 1er. Sont tenues d'établir un plan de gestion :

1° les communes qui ont bénéficié d'emprunts d'assainissement, d'aide extraordinaire ou de trésorerie et qui n'en ont pas effectué le remboursement selon les termes arrêtés par l'Exécutif régional wallon;

2° les communes qui sollicitent l'octroi d'un emprunt de trésorerie.

L'Exécutif peut dispenser certaines communes de l'obligation d'établir un plan de gestion, notamment lorsqu'elles sont soumises à un plan d'assainissement et qu'elles présentent un budget en équilibre à l'exercice propre.

Art. 2. L'Exécutif peut imposer à toute commune d'arrêter un plan de gestion lorsque le déficit à l'exercice propre excède le tiers du boni global présumé au 31 décembre de l'année précédente, éventuellement majoré du fonds de réserve ordinaire sans affectation spécifique constitué antérieurement.

(1) Session 1992-1993.

Documents du Conseil 154 (1992-1993) Nos 1 et 2.

Compte rendu intégral. Séance publique du 25 mai 1993.

Discussion — Vote.

CHAPITRE II. — *Dispositions générales*

Art. 3. Le plan de gestion définit les enveloppes budgétaires par fonctions. Il présente les grandes lignes de l'évolution des dépenses au niveau de chaque groupe fonctionnel économique. Ce plan de gestion doit dégager impérativement un équilibre financier du budget global de la commune concernée, compte tenu du résultat des exercices antérieurs.

Art. 4. Le plan de gestion couvre une période d'au moins cinq exercices budgétaires. Il définit les grands axes de la politique financière de la commune concernée, tant pour les dépenses et les recettes que pour les services ordinaire et extraordinaire.

Art. 5. Le plan de gestion est arrêté par le conseil communal et soumis à l'approbation de l'Exécutif.

Art. 6. L'Exécutif définit les règles qui régissent l'établissement d'un plan de gestion. Il en contrôle l'application et en assure le suivi.

Art. 7. Le plan de gestion est réactualisé, s'il échet, lors de l'élaboration du budget de la commune.

Art. 8. Sont soumises à l'approbation de l'Exécutif les décisions par lesquelles le conseil communal établit ou modifie un plan de gestion.

Art. 9. Tout arrêté pris par l'Exécutif en vertu de l'article 8 doit intervenir dans les cinquante jours de la réception par lui de l'acte soumis à approbation.

Ce délai peut être prorogé d'une durée maximale de vingt-cinq jours.

Le jour de la réception de l'acte, qui est le point de départ du délai, n'y est pas inclus.

Le jour de l'échéance est compté dans le délai. Toutefois, lorsque ce jour est un samedi, un dimanche ou un jour férié, le jour de l'échéance est reporté au jour ouvrable suivant.

On entend par jour férié au sens du présent décret les jours suivants : le 1er janvier, le lundi de Pâques, le 1er mai, l'Ascension, le lundi de Pentecôte, le 21 juillet, le 15 août, le 27 septembre, les 1er, 2, 11 et 15 novembre, les 25 et 26 décembre, ainsi que les jours déterminés par décret ou arrêté de l'Exécutif.

Art. 10. Tout acte de l'autorité de tutelle pris par l'Exécutif en vertu des articles 8 et 9 doit être notifié à la commune.

La notification se fait par écrit.

L'envoi de cet écrit doit, sous peine de nullité de l'acte notifié, se faire au plus tard le jour de l'échéance du délai.

CHAPITRE III. — *Dispositions particulières pour les communes visées à l'article 1er*

Art. 11. Le plan de gestion précise les efforts en matière de fiscalité et fixe des taux minima.

Art. 12. Le plan définit les orientations en matière de gestion de personnel tant notamment au niveau du cadre que des statuts administratif et pécuniaire.

Art. 13. Le plan de gestion est accompagné de la justification des dépenses de transferts.

CHAPITRE IV. — *Dispositions finales*

Art. 14. Le présent décret entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Namur, le 3 juin 1993.

Le Président du Gouvernement,
chargé de l'Economie, des P.M.E. et des Relations extérieures,
G. SPITAELS

Le Ministre du Développement technologique et de l'Emploi,
A. LIENARD

Le Ministre des Affaires intérieures,
chargé des Pouvoirs locaux, de l'Administration et des Travaux subsidiés,
G. MATHOT

Le Ministre des Transports,
A. BAUDSON

Le Ministre des Travaux publics,
J.-P. GRAFE

Le Ministre de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Budget,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et l'Agriculture,
G. LUTGEN

ÜBERSETZUNG

MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 93 — 1768 [C — 27310]

3. JUNI 1993. — Dekret über die allgemeinen Grundsätze des Verwaltungsplans der mit Schulden belasteten Gemeinden (1)

Der Wallonische Regionalrat hat folgendes angenommen und Wir, Exekutive, sanktionieren es :

KAPITEL I. — *Anwendungsbereich*

Artikel 1. Die folgenden Gemeinden werden verpflichtet, einen Verwaltungsplan aufzustellen :

1° die Gemeinden, die Sanierungsdarlehen, außergewöhnliche Beihilfe oder Kassenbeihilfe bezogen haben und die deren Rückzahlung gemäß der Wallonischen Regionalexekutive festgelegten Termine nicht geleistet haben;

2° die Gemeinden, die die Gewährung eines Kassendarlehens beantragen.

Die Exekutive darf gewisse Gemeinden von der Verpflichtung befreien, einen Verwaltungsplan aufzustellen, insbesondere wenn sie einem Sanierungsplan unterworfen sind und wenn sie einen ausgeglichenen Haushaltsplan im eigenen Haushaltsjahr aufweisen.

Art. 2. Die Exekutive darf jede Gemeinde aufzwingen, einen Verwaltungsplan festzulegen, wenn das Defizit im eigenen Haushaltsjahr ein Drittel des am 31. Dezember des vorherigen Jahres vermuteten gesamten Guthabens überschreitet, das gegebenenfalls um den vorher abgbildeten Reservefonds ohne spezifische Zuweisung erhöht wird.

KAPITEL II. — *Allgemeine Bestimmungen*

Art. 3. Der Verwaltungsplan bestimmt die Gesamtbeträge des Haushalts pro Funktion. Er legt die wichtigsten Linien der Ausgabenbewegungen betreffend jede wirtschaftliche funktionelle Gruppe dar. Dieser Verwaltungsplan soll unbedingt einen finanziellen Ausgleich des gesamten Haushalts der betroffenen Gemeinde unter Berücksichtigung des Ergebnisses der vorherigen Haushaltsjahre zeigen.

Art. 4. Der Verwaltungsplan deckt einen Zeitraum von mindestens fünf Haushaltsjahren. Er bestimmt die wichtigsten Linien der finanziellen Politik der betroffenen Gemeinde für die Einnahmen und Ausgaben sowie für den gewöhnlichen Dienst und den außergewöhnlichen Dienst.

Art. 5. Der Verwaltungsplan wird vom Gemeinderat festgelegt und zur Zustimmung der Exekutive vorgelegt.

Art. 6. Die Exekutive legt die Regeln fest, die die Aufstellung eines Verwaltungsplans bestimmen. Sie überprüft seine Anwendung und sorgt für die Weiterbehandlung.

Art. 7. Der Verwaltungsplan wird aktualisiert, wenn es bei der Aufstellung des Gemeindehaushalts erforderlich wird.

Art. 8. Die Beschlüsse, für die der Gemeinderat einen Verwaltungsplan aufstellt oder abändert, werden zur Zustimmung der Exekutive vorgelegt.

Art. 9. Jeder Beschluß, der von der Exekutive aufgrund von Artikel 8 verordnet wird, soll binnen fünfzig Tagen nach dem Empfang durch die Exekutive der zur Genehmigung vorgelegten Urkunde erlassen werden.

Diese Frist kann um eine Höchstdauer von fünfundzwanzig Tagen verlängert werden.

Der Empfangstag der Urkunde, der den Anfang der Frist ist, wird nicht darin aufgenommen.

Der Verfallstag wird in der Frist aufgenommen. Wenn dieser Tag jedoch ein Samstag, ein Sonntag oder ein Feiertag ist, wird der Verfallstag an den nächsten Arbeitstag aufgeschoben.

Man versteht unter Feiertag im Sinne des vorliegenden Dekrets die folgenden Tage : den 1. Januar, den Ostermontag, den 1. Mai, den Christi Himmelfahrt, den Pfingstmontag, den 21. Juli, den 15. August, den 27. September, den 1., den 2., den 11., und den 15. November, den 25. und den 26. Dezember, sowie die von der Exekutive durch Dekret oder Erlaß bestimmten Tage.

Art. 10. Jede Rechtshandlung der Aufsichtsbehörde, die aufgrund der Artikel 8 und 9 von der Exekutive vorgenommen wird, soll der Gemeinde mitgeteilt werden.

Die Mitteilung wird schriftlich gemacht.

Unter Androhung der Nichtigkeit der mitgeteilten Rechtshandlung soll die Sendung dieses Schreibens spätestens am Verfallstag der Frist erfolgen.

KAPITEL III. — *Sonderbestimmungen für die in Artikel 1 erwähnten Gemeinden*

Art. 11. Der Verwaltungsplan gibt die Anstrengungen in Sachen des Steuerwesens genau an und legt die minimalen Sätze fest.

Art. 12. Der Plan bestimmt die Orientierungen in Sachen Personalverwaltung für den Stellenplan sowie für die Verwaltungs- und Besoldungsstatute.

Art. 13. Der Verwaltungsplan wird mit den Beweisstücken der Übertragungsausgaben versehen.

---

(1) Sitzungsperiode 1992-1993.

Ratsdokumenten 154 (1992-1993). Nrn. 1 und 2.

Ausführlicher Bericht. Öffentliche Sitzung vom 25. Mai 1993.

Diskussion — Abstimmung.

KAPITEL IV. — *Schlußbestimmungen*

Art. 14. Der vorliegende Dekret tritt am Tag seines Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt* in Kraft.

Wir fertigen das vorliegende Dekret aus und ordnen an, daß es im *Belgischen Staatsblatt* veröffentlicht wird.

Namur, den 3. Juni 1993.

Der Vorsitzende der Regierung,
beauftragt mit der Wirtschaft, den KMB und den Auswärtigen Beziehungen,
G. SPITAELS

Der Minister der Technologischen Entwicklung und der Beschäftigung,
A. LIENARD

Der Minister der Inneren Angelegenheiten,
beauftragt mit den Lokalen Behörden, der Verwaltung und den Bezuschußten Arbeiten,
G. MATHOT

Der Minister des Transportwesens,
A. BAUDSON

Der Minister der öffentlichen Arbeiten,
J.-P. GRAFE

Der Minister der Raumordnung, des Wohnungswesens und des Haushalts,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
G. LUTGEN

VERTALING

MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

N. 93 — 1768 [C — 27310]

3 JUNI 1993. — Decreet betreffende de algemene principes van het beheersplan voor gemeenten met schuldenlast (1)

De Waalse Gewestraad heeft goedgekeurd en Wij, Executieve, bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Artikel 1. Dienen een beheersplan op te stellen :

1° de gemeenten die sanerings- en kasleningen of buitengewone tegemoetkomingen genoten hebben en ze niet binnen de door de Waalse Gewestexecutieve bepaalde termijn terugbetaald hebben;

2° de gemeenten die om het toekennen van een kaslening verzoeken.

De Executieve kan bepaalde gemeenten vrijstellen van de verplichting een beheersplan op te stellen, met name wanneer ze aan een saneringsplan onderworpen zijn en voor het eigenlijke boekjaar een sluitende begroting kunnen voorleggen.

Art. 2. De Executieve mag iedere gemeente verplichten een beheersplan op te stellen wanneer het begrotingstekort voor het eigenlijke boekjaar groter is dan één derde van het op 31 december van het voorafgaande jaar veronderstelde globale boni, eventueel vermeerderd met het vroeger zonder specifieke bestemming gevormde gewone reservefonds.

HOOFDSTUK II. — *Algemene bepalingen*

Art. 3. In het beheersplan worden de begrotingskredieten per functie bepaald. De grote lijnen van de evolutie van de uitgaven op het vlak van elke functionele economische groep komen erin voor. Het beheersplan moet de betrokken gemeente dwingend helpen een sluitende begroting voor te leggen, rekening houdende met het resultaat van de vroegere boekjaren.

Art. 4. Het beheersplan slaat op een periode van minstens vijf begrotingsjaren. De hoofdlijnen van het financieel beleid van de betrokken gemeente worden erin omschreven, zowel voor de uitgaven en inkomsten als voor de gewone en buitengewone diensten.

Art. 5. Het beheersplan wordt door de gemeenteraad opgesteld en ter goedkeuring voorgelegd aan de Executieve.

Art. 6. De Executieve bepaalt de regels voor het opstellen van het beheersplan. Zij gaat na of het uitgevoerd wordt en staat in voor de follow-up ervan.

Art. 7. Het beheersplan wordt in voorkomend geval bij het opmaken van de gemeentebegroting aangepast.

Art. 8. De beslissingen waarbij de gemeenteraad een beheersplan opstelt of wijzigt worden ter goedkeuring voorgelegd aan de Executieve.

Art. 9. Ieder krachtens artikel 8 door de Executieve te nemen besluit moet genomen worden binnen vijftig dagen nadat zij de ter goedkeuring voorgelegde akte ontvangen heeft.

Die termijn mag met maximum vijfentwintig dagen verlengd worden.

De dag van ontvangst van de akte is de eerste dag van de termijn maar is er niet in begrepen.

---

(1) Zitting 1992-1993.

Stukken van de Raad 154 (1992-1993). Nrs. 1 en 2.

Volledig verslag. Openbare vergadering van 25 mei 1993.

Bespreking — Stemming.

De vervaldag is wel in de termijn begrepen. Als de vervaldag een zaterdag, zondag of feestdag is, wordt hij tot de volgende werkdag uitgesteld.

Onder feestdag in de zin van dit decreet wordt verstaan : 1 januari, Paasmaandag, 1 mei, Hemelvaart, Pinkstermaandag, 21 juli, 15 augustus, 27 september, 1, 2, 11 en 15 november, 25 en 26 december alsmede de bij decreet of besluit bepaalde dagen.

Art. 10. Iedere krachtens artikelen 8 en 9 door de Executieve genomen akte van de voogdijoverheid dient aan de gemeente betekend te worden.

Deze betekening gebeurt schriftelijk en moet op straffe van nietigheid uiterlijk op de vervaldag van de termijn toegezonden worden.

HOOFDSTUK III. — *Bijzondere bepalingen voor de in artikel 1 bedoelde gemeenten*

Art. 11. Het beheersplan verduidelijkt de fiscale inspanningen en stelt de minimale rentevoeten vast.

Art. 12. Het beheersplan omschrijft de beleidslijnen inzake personeelsbeheer, zowel voor het personeelsbestand als voor de administratieve en geldelijke statuten.

Art. 13. Bij het beheersplan wordt de rechtvaardiging van de overdrachtuitgaven gevoegd.

HOOFDSTUK IV. — *Slotbepalingen*

Art. 14. Dit decreet treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal bekendgemaakt worden.

Namen, 3 juni 1993.

De Voorzitter van de Regering,
belast met Economie, KMO's en Externe Betrekkingen,
G. SPITAELS

De Minister van Technologische Ontwikkeling en Tewerkstelling,
A. LIENARD

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden,
belast met Plaatselijke Besturen, Administratie en Gesubsidieerde Werken,
G. MATHOT

De Minister van Vervoer,
A. BAUDSON

De Minister van Openbare Werken,
J.-P. GRAFE

De Minister van Ruimtelijke Ordening, Huisvesting en Begroting,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

F. 93 — 1769 [C — 26311]

1er JUILLET 1993. — Décret modifiant les dispositions du Code wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine, relatives aux monuments et aux sites (1)

Le Conseil régional wallon a adopté et Nous, Exécutif, sanctionnons ce qui suit :

Article 1er. L'article 345 du Code wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine, y inséré par le décret du 18 juillet 1991, est complété par les dispositions suivantes :

« 10° patrimoine immobilier exceptionnel : les monuments, ensembles architecturaux, sites et sites archéologiques présentant un intérêt majeur, qui bénéficient d'une mesure de protection et dont la liste est déterminée par arrêté de l'Exécutif, après avis de la Commission;

11° petit patrimoine populaire : les petits éléments construits, individuels ou partie intégrante d'un ensemble, essentiels au cadre de vie, valorisés par une population locale et faisant l'objet ou non d'une mesure de protection. »

Art. 2. Dans le livre V, titre II, chapitre II, du même Code, inséré par le décret du 18 juillet 1991, est inséré un article 367*bis* rédigé comme suit :

« Article 367*bis*. Lorsque la Région intervient dans le coût des frais de conservation d'un bien inscrit sur la liste du patrimoine immobilier exceptionnel, elle peut aussi conclure avec le maître de l'ouvrage un accord-cadre.

L'Exécutif arrête le contenu et les modalités de conclusion des accords-cadres. Il doit, en tout cas, prévoir que ces accords-cadres :

1° fixent la durée et le calendrier de réalisation des mesures de conservation qui, en fonction de leur ampleur, s'étalent sur plusieurs années;

2° déterminent l'intervention globale et annuelle de chaque partie dans le coût de ces mesures;

---

(1) *Session 1992-1993.*
Documents du Conseil 159 (1992-1993). N°s 1 et 2.
Compte rendu intégral. — Séance publique du 8 juin 1993.
Discussion. — Vote.